

de dollars le missile, une fois sur la ligne de feu. Cette année nous allons engager au total près de 7 milliards de dollars dans des programmes relatifs aux missiles seulement. D'autres milliards seront affectés aux recherches, à la mise au point, aux essais et à l'évaluation de nouveaux systèmes d'armes.

Nos plus récents sous-marins atomiques coûteront 50 millions de dollars chacun. Certains types spéciaux coûteront trois fois plus cher. Nous commandons actuellement des avions de chasse coûtant 50 fois autant que ceux de la seconde guerre mondiale. Nous achetons certains bombardiers qui valent leur pesant d'or.

Autrement dit, ces dépenses ont augmenté de façon fabuleuse. En ce qui concerne l'appareil *Arrow*, j'ai fait en septembre une déclaration à ce propos. La responsabilité à cet égard n'incombe pas au gouvernement actuel. L'honorable monsieur propose qu'un comité soit établi aux fins de tirer cette question au clair.

L'hon. M. Pearson: Je n'ai pas dit cela.

Le très hon. M. Diefenbaker: Il propose qu'un comité soit établi. S'il n'est pas chargé de tirer cette question au clair, il devra du moins formuler des recommandations.

L'hon. M. Pearson: Je n'ai jamais dit cela.

Le très hon. M. Diefenbaker: Oh! il s'agit tout simplement de l'établissement d'un comité. Il veut tout simplement que le comité siège, monsieur l'Orateur. En ce qui nous concerne, nous avons établi nettement notre position en septembre dernier.

Les consultations qui ont eu lieu à cet égard au cours des mois écoulés depuis n'ont pas modifié les opinions qu'ils ont exprimées. C'est un genre de décision qu'il ne faut pas prendre à la légère. Elle a nécessité de longs pourparlers et des consultations presque sans fin. J'ai ici des passages que je vais citer sur la ligne de conduite qu'il aurait suivie. Cela débute par un discours sur le sujet à Edmonton. Il y dit ceci:

Lorsque nous étions au pouvoir il y a deux ans et demi nous avons décidé d'aller de l'avant au sujet du CF-105 et de reviser notre programme d'année en année à la lumière des événements.

Voici maintenant l'énoncé qu'il a fait un peu plus tard au cours de sa tournée:

Lorsque l'ancien gouvernement libéral a décidé il y a deux ans et demi d'autoriser l'exécution du travail relatif à l'*Arrow* CF-105, dit M. Pearson, le projectile balistique intercontinental semblait alors devoir "se faire attendre bien bien des années".

Tous les six mois, le gouvernement libéral revisait sa décision. Si les libéraux avaient été au pouvoir lors du lancement du premier projectile du genre, dit M. Pearson, "l'événement aurait influé sensiblement sur la révision éventuelle de notre décision".

Ensuite, il a dit ceci:

...Le gouvernement conservateur aurait dû abandonner la production de l'*Arrow* cet automne au lieu d'attendre jusqu'au printemps prochain.

Des voix: Oh! oh!

Le très hon. M. Diefenbaker: C'est la déclaration qu'il a faite. Elle provient d'une dépêche de la *Presse canadienne*.

L'hon. M. Pearson: C'est un compte rendu de la *Presse canadienne* de ce que je suis censé avoir dit. Mais j'ai fait une rectification le lendemain et la *Presse canadienne* l'a rapportée.

Le très hon. M. Diefenbaker: Monsieur l'Orateur, j'ai ici le dossier au complet.

L'hon. M. Pearson: Le très honorable député ne l'a pas au complet.

Le très hon. M. Diefenbaker: Monsieur l'Orateur, je doute que les journaux puissent nous donner un compte rendu de toutes les promenades de l'honorable député. Puis, il nous fait aujourd'hui cette déclaration, et je doute si vous-même ou quiconque, monsieur l'Orateur, pouvez tirer quelque conclusion de ce qu'il veut dire. Il dit tantôt une chose, tantôt l'autre. Des difficultés se produisent. Il pose une question en une occasion. Il peut se lever de nouveau s'il tient à nier avoir fait la déclaration portant qu'il aurait fallu que ce soit fait à l'automne. Autrement dit, on aurait dû prendre une décision à l'automne.

L'hon. M. Pearson: Quand vous aviez dit qu'elle serait prise. Le ministre avait dit qu'on la prendrait à l'automne.

Le très hon. M. Diefenbaker: C'est après l'événement en question. Il est devenu bien clair que nous aurons l'appui du chef de l'opposition, advenant une décision définitive à cet égard. Il ne cesse de demander si nous allons sortir de notre cercle. A Edmonton il a dit: "Nous engageons-nous trop avant?" Il a aussi déclaré que les États-Unis doivent suivre le rythme des inventions coûteuses en matière de défense, mais que le Canada ne devrait pas avoir à emboîter le pas.

D'après une autre dépêche de la *Presse canadienne*, le chef de l'opposition aurait dit que la décision contremandant la production de l'*Arrow* aurait dû être prise à l'automne au lieu d'être remise en mars.

L'honorable député dit maintenant qu'il a rectifié ces déclarations le lendemain. Quant à nous, nous avons fait connaître notre opinion à ce sujet, le 23 septembre 1958. J'ai déclaré alors que la situation était particulièrement dangereuse à Quemoy et Matsu et dans le détroit. A ce moment-là, certains pensaient qu'une guerre d'envergure pouvait éclater, ce qui était dans le domaine des possibilités. Si on avait alors pris la décision en cause, cela aurait entraîné la démobilisation de techniciens qui, advenant des hostilités, serviraient à autre chose qu'à la production des